

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Abbaye de Neuviller

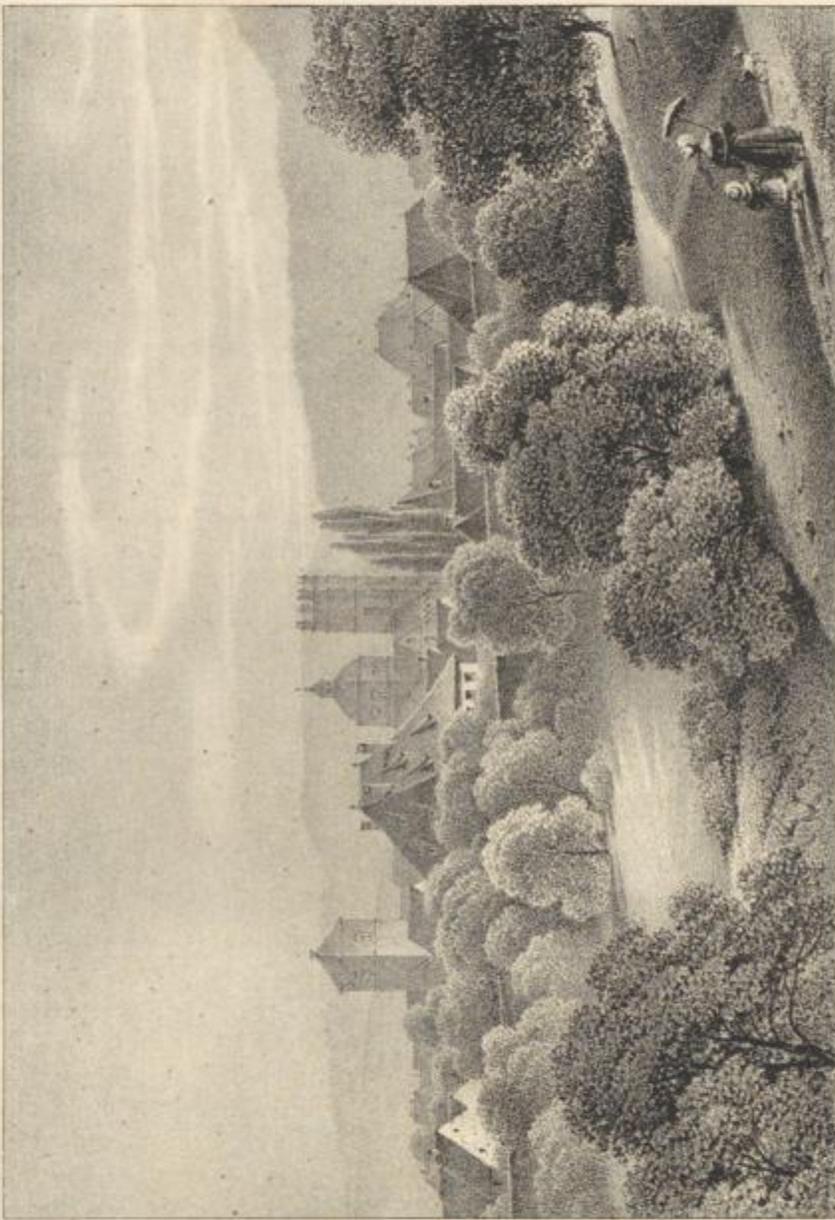
[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Abbaye de Neuviller.

L'abbaye de Neuviller remonte à une époque fort reculée. C'est dans l'intervalle de 720 à 744 qu'elle fut fondée par l'évêque de Metz, Sigebaut, et, en 1496, Alexandre VI la convertit en collégiale. Selon Bernard Herzog, elle éprouva un premier incendie dès l'an 750. On s'accorde à dire que Drogon, évêque du même siège et fils naturel de Charlemagne, y transporta en 816 le corps de l'évêque Adolphe, l'un de ses prédécesseurs. Il est probable qu'il fit aussi reconstruire l'église, ainsi que celle de Marmoutier. Deux anciennes chapelles, adossées au chœur et placées l'une au-dessus de l'autre, pourraient être un reste de cette antique construction, ou même de celle du siècle précédent. Celle du bas a des voûtes à plein cintre et sans nervures, supportées par des colonnes simples fort basses, à chapiteaux cubiques unis. Les arceaux que surmonte le plafond de celle du haut, sont soutenus par des colonnes du même genre, si ce n'est que deux de leurs chapiteaux sont ornés de sculptures remarquables : elles figurent des griffons et d'autres animaux fabuleux, tenant dans leurs gueules l'extrémité de longs rinceaux ou de branches flexibles, dont les replis et les feuillages s'entrelacent ingénieusement autour de leurs corps. Ces chapelles se terminent à l'orient par trois absides demi-circulaires, dépourvues d'ornements; un mur les sépare complètement du chœur : elles présentent avec celui-ci et le reste de l'église une succession de styles divers, fort curieux à observer, et qui fait vivement regretter qu'on n'ait aucune donnée précise sur l'époque de ces constructions. La tradition se borne à parler vaguement de trois incendies qui ont nécessité des renouvellements. Le chœur et les ailes sont d'un style byzantin élégamment orné; l'on voit surtout au chapiteau de plusieurs colonnes, et autour d'une porte de l'aile méridionale qui s'ouvre vers l'ouest, des sculptures d'un travail et d'un goût parfaits. Le tiers point domine dans la nef, mais c'est un système gothique encore rapproché du style antérieur; la moitié occidentale est plus récente que l'autre, mais même dans cette partie une porte principale, donnant vers le nord, est surmontée d'arcs en plein cintre; ses faces rentrantes sont garnies de colonnes minces, ayant au milieu des renflements ou bourrelets : elle était en outre décorée de clochetons transparents qui paraissent avoir produit un effet très-gracieux, mais ils ont été brisés et l'on n'en voit plus que de faibles restes. Cette église se termine à l'occident par une façade construite au commencement du dernier siècle; et elle nous montre ainsi une suite presque complète des vicissitudes que l'architecture religieuse a éprouvées depuis les premiers temps du moyen âge jusqu'à nos jours.

C'est l'abbaye qui fit naître la ville de Neuviller. Assise au pied des Vosges, sa situation est encore rendue plus pittoresque par les ruines du vieux château de Herrenstein qui la domine. C'est Jacques, évêque de Metz, qui la fit entourer de murs dans le treizième siècle; depuis lors ses fortifications s'augmentèrent successivement. Dans le siècle suivant, en 1337, Louis de Bavière lui accorda les mêmes droits et privilèges que ceux dont jouissait la ville de Haguenau. Sa constitution politique nous la présente administrée par le *magistrat*, qui se composait d'un prévôt, de onze échevins, et de dix autres assesseurs appelés *Gesslingers*. Un des échevins portait le titre de *Stettmeister*, et était élu chaque année par le magistrat; la nomination du prévôt compétait, au contraire, au seigneur dont il représentait les droits.

Pl. LX



Neuwiller

Del. de M. de M. de M. de M.

J. Neuwiller del.

Vue Générale de Neuwiller.
près Chavannes.

